

UN AILLEURS OUBLIE DE L'HISTOIRE LORIENTAISE

Qui se souvient encore, à Lorient ou même à Guémené-sur-Scorff de la Pomme d'Or ? Et pourtant ce nom permet d'évoquer une toute petite partie de l'Histoire de Lorient pendant la Seconde Guerre mondiale, après les bombardements et l'évacuation de la ville. Si bien qu'une partie de la mémoire lorientaise peut encore se ressourcer non loin de la naissance du Scorff.

C'est en effet à la Pomme d'Or, ancien hôtel qui sent bon la vieille France, et qui dresse toujours sa façade austère dans une rue de Guémené-sur-Scorff, qu'ont été réfugiés les élèves du Collège de jeunes filles de Lorient et ceux du Lycée Dupuy de Lôme depuis le début de l'année 1943 jusqu'au mois de juillet 1945.

Pendant presque trois années scolaires, en ces temps troublés, à cause des bombardements et de l'évacuation totale de la ville, puis à cause du maintien des Allemands dans la "*Poche de Lorient*", un peu plus de trois cents jeunes filles et jeunes garçons ont courbé l'échine sur les bancs de la Pomme d'Or. De la sixième à la terminale, ils ont traduit le *De Viris Illustribus*, ou déclamé les vers de Corneille au bon vieux temps des Humanités.

Certains ont terminé là leurs études secondaires, commencées dans les établissements lorientais, démolis avec le reste en 1943 ; c'est là qu'ils ont préparé leur "*deux bacs*" ; d'autres ont commencé à Guémené ces mêmes études secondaires, avant de les continuer, à partir de 1945, dans les baraques de la rue Belle Fontaine, à Lorient. Mais le vieux Collège et le vieux Lycée, comme les baraques de la reconstruction, ne survivent plus que dans leur mémoire ou sur de vieilles photos. Par contre, ils peuvent encore aujourd'hui retourner chaque année, en pèlerinage à Guémené-sur-Scorff pour raviver cette mémoire en revoyant les bâtiments et les lieux de leur scolarité de réfugiés : l'hôtel de la Pomme d'Or, devenu symboliquement maison de retraite, et les anciens cours complémentaires de filles et de garçons où ils furent "*en pension*".

Guémené-sur-Scorff, qui étire les vieilles maisons d'une petite cité ancienne le long de la place Bisson - un enfant du pays honoré aussi à Lorient - conserve donc dans son architecture une petite partie du passé lorientais ; et quelques-unes des pierres de la ville, comme quelques-uns des sites des environs, vivent encore pour quelque temps dans la mémoire de quelques lorientais à l'automne de leur vie.

Les Anciens de la Pomme d'Or se réunissent aujourd'hui pour évoquer le temps passé et ils essaient de le faire revivre dans des conversations amicales, et aussi en écrivant leurs souvenirs qui, peut-être, paraîtront bientôt.

Ils ont eu froid dans cette Bretagne intérieure, loin de l'air marin. Ils ont eu faim au milieu de cette terre paysanne qui, pour certains, était pourtant, à cette époque, au milieu des duretés de la guerre, un vrai pays de cocagne, regorgeant de pain blanc et de bon beurre. Ils ont souffert d'une discipline archaïque, renforcée encore par la cruauté de la guerre. Mais ils ont aussi découvert là la profondeur des solidarités collectives.

C'est alors qu'ils ont forgé leur caractère et formé leur esprit, et de nos jours dans leur souvenir se mêlent, de manière indissociée, la rigueur de ces temps engloutis, la chaleur des anciennes camaraderies et l'humanisme classique des lycées d'autrefois.

André Daniel ... entré en 6ème à la Pomme d'Or le 1er octobre 1943 ...

